

Recevoir les sacrements

Introduction

Lors de notre dernière rencontre CAP, nous avons parlé de l'Église, de sa vie, de notre responsabilité afin qu'elle manifeste au monde qu'elle est UNE, SAINTE, CATHOLIQUE et APOSTOLIQUE. Même si cela a pu planer un peu haut, j'espère que vous avez pu prendre conscience que l'Église est un Corps vivant. Que cette vie vient de Dieu et qu'elle est transmise aux membres de ce Corps, aux de l'Église que nous sommes.

Même s'il y a une manière mystérieuse, que Dieu seul connaît, pour que sa vie soit donnée aux membres de l'Église, mais aussi à tous les hommes, les sacrements sont un des moyens efficaces par lesquels cette vie de Dieu est transmise.

Aussi, ce soir j'aimerais vous parler des sacrements. Ceux que nous sommes appelés à recevoir d'une manière régulière (l'Eucharistie et la Confession), mais aussi ceux qui nous font vivre en disciple du Seigneur et nous donnent de grandir dans la vie de Dieu (le Baptême et la Confirmation, ou encore le Sacrement des Malades), et ceux qui nous établissent dans un état de vie (le Mariage et l'Ordre).

Aurons-nous le temps de tout voir ce soir. Je ne sais ! Aussi j'aimerais partir d'une petite parabole qui va nous aider à mieux comprendre le sens et la nécessité des sacrements dans la vie chrétienne.

Une parabole

Qu'est-ce qu'une parabole ?

Commençons par nous interroger : qu'est-ce qu'une parabole ? On entend souvent ce mot dans l'évangile. Rien à voir avec cette antenne ronde qui permet de recevoir un signal émis par un satellite. Rien à voir non plus avec cette courbe mathématique que j'ai eu le plaisir d'étudier plus d'une fois.

En fait, une parabole est une figure de style employée par Jésus dans les évangiles. C'est un tableau ou une petite scène destinée à faire comprendre une réalité spirituelle : les noces pour le Royaume de Dieu ou le grain qui donne beaucoup de fruit s'il meurt pour la vie de Dieu en nous. Jésus utilise une situation de la vie quotidienne pour nous aider à comprendre une réalité spirituelle.

Alors revenons à la parabole que je voudrais utiliser ce soir pour bien comprendre la réalité des sacrements dans notre vie chrétienne.

Parabole

Un homme désirait rassembler dans la joie et la convivialité toute sa famille. Aussi, il alla dans un magasin de meuble et acheta une table et sept chaises. En regardant le mode d'emploi, il se mit à monter la table et les sept chaises. Au plateau de la table, il fixa les quatre pieds et fit de même pour les chaises.

Voilà que le jour du rassemblement familial arriva. Il dressa une magnifique table que tout le monde admira, apporta les plats qu'il avait préparé. Il fut si heureux de voir ainsi toute sa famille autour de la table. Et ils firent la fête jusque tard dans la nuit.

Lorsque tout le monde fut parti, alors qu'il rangeait et voyait les chaises vides, il ne pouvait s'empêcher de penser à tous ce qu'il venait de vivre. Il pensait à ces échanges, aux éclats de rire, aux plats qui passaient les uns aux autres. Il prit alors conscience que cela avaient permis de faire grandir sa famille, dans la joie des retrouvailles, et sa vie en fut illuminée.

Cette table et ces chaises devenaient peu à peu pour lui des signes de la communion au sein de sa famille.

Explication de la parabole

L'homme de cette parabole, c'est le Père qui veille sur ses enfants, sur toute sa famille.

Comme vous pouvez l'imaginer, la table c'est la vie chrétienne des fidèles du Christ. Cette vie, représentée par le plateau de la table, est soutenue par quatre piliers importants :

- La prière – l'adoration
- L'approfondissement de la foi
- Le service du pauvre et du malade
- La charité fraternelle

Les chaises autour de la table sont le signe des différents sacrements.

Dans notre vie chrétienne nous avons tous besoin de la présence de l'ensemble des sacrements qui s'appellent mutuellement et permettent ainsi chaque disciple du Christ de cheminer dans la foi au cœur de la communauté chrétienne qu'est l'Église.

Le mode d'emploi pour monter cette table et ces chaises, c'est la Parole de Dieu et toute la Tradition de l'Église.

Cet ensemble harmonieux, de la table et des chaises, appelle au rassemblement et donc nous rappelle la dimension missionnaire de la vie chrétienne qui doit attirer et conduire ainsi à Jésus. Les sacrements nous sont nécessaires pour pouvoir le vivre en vérité.

En même temps, le fait que la table se retrouve vide après la fête, cela nous ouvre à la dimension de sortie à laquelle le Saint Père nous appelle si souvent. Je ne résiste pas au plaisir de vous citer *Evangelii Gaudium*, au numéro 49. C'est un peu long, mais j'aime tellement ce passage et, je dois avouer, que, en essayant de le vivre, j'en fais parfois les frais !

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée

et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : 'Donnez-leur vous-mêmes à manger' (Mc 6, 37). »

Mais revenons à la réalité des sacrements. Comment recevoir les sacrements dont nous avons besoin ?

Qu'est-ce qu'un sacrement ?

Avant de se demander comment recevoir un sacrement, il est bon de se poser la question : mais, au fait, qu'est-ce que c'est qu'un sacrement ?

Signe visible manifestant une réalité invisible

Rappelez-vous la présence des chaises. L'homme, lorsqu'il voit les chaises, il se souvient de ce qui a été vécu avec toute sa famille. Aussi, la présence physique de la chaise est un signe qui permet de faire mémoire de cette réalité invisible de la fête familiale qui a eu lieu.

Un sacrement c'est tout d'abord un signe visible qui témoigne d'une réalité invisible. Le signe visible, matériel, est un symbole que l'on peut traverser pour aller vers cette réalité invisible qu'il porte. Alors, prenons chacun des sacrements. Vous imaginez bien que dans le cadre de cet entretien, je ne peux approfondir chacun des sacrements en lui-même.

- Baptême : le signe visible est l'eau qui coule sur le front de celui qui est baptisé – la réalité invisible est le fait d'être plongé dans la mort et la résurrection de Jésus, ainsi d'être lavé du péché originel et de devenir enfant de Dieu. Le baptême fait de nous des enfants de Dieu, des disciples du Christ.
- Confirmation : le signe visible est l'onction avec le Saint Chrême, huile parfumée, qui est fait sur le front de celui qui est confirmé et qui pénètre sa peau – la réalité invisible est le don de l'Esprit Saint qui pénètre en nous et qui nous unit un peu plus au Christ et à l'Église. La confirmation fait de nous des apôtres, des envoyés, des témoins de la miséricorde du Père.
- Eucharistie : le signe visible est double puisqu'il s'agit du pain et du vin – la réalité invisible est le don que le Christ fait de son Corps en nourriture et de son Sang versé comme boisson. En participant à l'Eucharistie nous célébrons la Passion-Mort-Résurrection de Jésus et nous construisons le Corps du Christ qu'est l'Église.
- Mariage : le signe visible est l'échange des consentements et des alliances – la réalité invisible est la constitution d'un lien qui unit les époux entre eux et constitue une communauté de vie et d'amour.

- Ordination : le signe visible est l'imposition des mains de l'évêque qui préside à l'ordination – la réalité invisible est la configuration de l'ordinand au Christ prêtre. Ainsi s'accomplit le ministère que le Christ a confié aux apôtres.
- Réconciliation et pénitence : le signe visible est l'aveu humble et contrit des péchés – le pardon donné par Jésus et le rétablissement dans une communion avec Dieu, les autres et soi-même.
- Sacrement des malades : le signe visible est une onction d'huile sur le front et les paumes de main de la personne qui reçoit le sacrement – la réalité invisible est le don de la force de Jésus qui vient guérir et sauver.

Au terme de cette liste, nous voyons que chaque sacrement nous ouvre au mystère de Dieu qui nous fait miséricorde. D'invisible, il se rend visible à nos yeux.

Alors, comment recevoir les sacrements ? Tout d'abord en regardant le Christ qui nous ouvre le chemin vers le Père, qui nous introduit d'une manière plénière au mystère de Dieu.

Comment ici ne pas citer ce dialogue entre Philippe et Jésus ? Nous sommes au Cénacle, juste après le dernier repas de Jésus. Celui-ci vient de laver les pieds de ses disciples, Judas est sorti dans la nuit et Jésus donne à ses disciples ce qu'on appelle traditionnellement son testament. Au cœur de ces chapitres 14, 15 et 16 de l'évangile de saint Jean, il y a un dialogue magnifique entre Jésus et Philippe. Ce dialogue nous donne de mieux comprendre ce qu'est un sacrement dans cette double dimension visible porteuse d'une réalité invisible. Dit autrement, cette double dimension du sacrement dans sa réalité incarnée et sa dimension spirituelle. Écoutons l'évangéliste :

« Philippe lui dit : 'Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit.' Jésus lui répond : 'Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. » (Jn 14,8-13)

Ainsi, les sacrements sont reçus avec efficacité si nous entrons dans une démarche de foi. D'ailleurs, rappelez-vous la petite parabole. Lorsque l'homme de cette histoire a acheté table et chaises, c'est qu'il avait confiance que cela permettrait à sa famille de se retrouver et de vivre un moment inoubliable ensemble. Il en va de même avec la réception des sacrements : vécu dans la foi le sacrement est un moment inoubliable !

Signe accompagné d'une parole efficace

Dans la compréhension d'un sacrement, une deuxième réalité est importante : le signe visible dont nous venons de parler est toujours accompagné d'une parole efficace, une parole qui agit. Saint Paul dira que le Christ désire rendre l'Église sainte « *en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole* » (Ep 5,26).

Pardon de ne pas reprendre chacun des sacrements, je vais juste m'arrêter sur les sacrements de l'initiation chrétienne, ces trois sacrements que nous sommes appelés à recevoir afin d'être adulte dans la foi : Baptême, Confirmation, Eucharistie.

- Pour le baptême, la parole efficace est : « Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». Vous comprenez que cette parole doit être accompagnée du geste de verser l'eau sur le front de celui qui est baptisé.
- Pour la confirmation, la parole qui est dite est : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu ». Là encore, il faut l'onction avec le Saint Chrême pour que cette parole agisse.
- Pour l'Eucharistie, il s'agit des paroles de la consécration :
 - « Prenez et mangez en tous : ceci est mon Corps livré pour vous. »
 - « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Après avoir entendu ces différentes paroles, j'aimerais faire quelques remarques :

- Tout d'abord, il ne s'agit pas de formules magiques mais de l'exercice d'un ministère. C'est pourquoi, dans la célébration des sacrements, ces différentes paroles sont dites par un ministre qui agit en la personne même du Christ. « *Ceci est MON Corps livré pour vous !* »
- Deuxièmement, lorsqu'on reçoit un sacrement, il ne faut pas toujours rechercher une sensation qui nous fait dire que le sacrement a bien agité. Il est essentiel de bien prendre conscience que nous sommes dans un cheminement de foi.
- Troisièmement, n'oublions pas que le Christ a confié les sacrements à son Église, c'est pourquoi le ministre est appelé à faire ce que l'Église lui demande de faire dans la célébration de tel ou tel sacrement. Il ne peut modifier comme bon lui semble la liturgie, la formule sacramentelle, etc.
- Quatrièmement, le fidèle qui reçoit le sacrement est appelé à se mettre dans la disposition du cœur nécessaire pour qu'il agisse d'une manière efficace. L'œuvre de la grâce de Dieu passe par les sacrements. Ils sont véritablement des canaux de la grâce de Dieu. Aussi, il est important que ces canaux ne soient pas ensablés et qu'ils soient orientés de telle façon que la grâce puisse faire son œuvre dans le cœur du fidèle qui s'approche du sacrement.

Revient alors notre question de départ : comment recevoir les sacrements ? Cela se résume en quelques lettres : la FOI au Christ Rédempteur de l'homme. Parce que j'ai la foi, je désire recevoir les sacrements pour la nourrir et la faire grandir.

Essayons de développer cela dans un troisième temps.

Comment recevoir les sacrements ?

En fait, il s'agit de regarder le mode d'emploi afin de voir comment utiliser les chaises qui ont été achetées. Nous venons de les monter en répondant simplement à la question : qu'est-ce qu'un sacrement ? Il nous faut maintenant les utiliser !

Revenons à notre petite parabole du début.

Imaginez la tête de cet homme lorsqu'il a reçu les cartons, qu'il les a ouverts, et qu'il a vu les pièces détachées ainsi que les plans de montage. Il y a toujours dans ces moment-là un temps d'arrêt, un peu d'étonnement, éventuellement une certaine peur : « Vais-je y arriver ? » Et puis voilà qu'on se lance. Parfois il faut s'y reprendre à deux fois, ou même plus. Mais quelle joie lorsque le montage est fini. S'il y a plusieurs fois le même meuble à monter, pensons aux chaises par exemple, le premier est toujours un peu difficile puis au fur et à mesure les choses vont en s'améliorant.

Si nous regardons la réception des sacrements au travers de ce prisme du montage d'un meuble, ou plutôt d'une des chaises de notre brave homme voulant réunir sa famille.

1^{ère} étape

La première étape est de creuser en nous le désir de recevoir le sacrement. Est-ce que je le désire ? Est-ce que je pense que c'est nécessaire pour moi, pour grandir dans ma foi ?

Pensant à votre baptême, vous allez me dire : « Mais moi, j'ai été baptisé bébé, je n'ai rien demandé, comment est-ce que je peux manifester que je désire le baptême ? »

Voilà une belle question. Deux choses importantes :

- Dans le cheminement spirituel, ou disons plutôt cheminement chrétien, que vous avez pu avoir il y a certainement différentes étapes qui vous ont renvoyé à la réalité même de votre baptême. C'est d'ailleurs ce que nous vivons tous les ans lors de la Vigile Pascale ! A ce moment-là, chacun nous sommes appelés à creuser en nous le désir de voir notre baptême faire son œuvre dans notre vie. Je vous invite à y penser lors de la prochaine célébration de la Pâques du Seigneur. Il ne s'agit pas seulement de faire mémoire, mais il s'agit d'être véritablement contemporain de notre baptême.
- N'oublions jamais que la grâce de notre baptême est véritablement la porte d'entrée de la vie chrétienne. Aussi, tout ce que nous faisons pour que notre vie soit pleinement chrétienne est un accueil renouvelé de la réalité même de notre baptême.

Donc, première étape pour recevoir les sacrements : creuser en nous le désir du sacrement.

2^{ème} étape

Ne pas avoir peur ! Il faut faire le pas et oser y aller !

S'il s'agit vraiment d'une démarche personnelle, car on ne reçoit pas un sacrement d'une manière collective, il est important de se rappeler que le sacrement a une dimension communautaire. Tout sacrement est donné pour que le fidèle du Christ puisse grandir en sainteté, donc grandir dans la vie de Dieu, mais en même temps tout sacrement aide à la construction du Corps du Christ qu'est l'Église.

L'exemple le plus fort est celui de l'Eucharistie. En effet, qu'une messe soit célébrée dans un oratoire perdu au sommet d'une montagne ou bien lors d'un rassemblement où il y a des dizaines de milliers de personnes, il y a une dimension ecclésiale fondamentale. Cela se manifeste dans la Préface, juste avant que l'on chante le *sanctus*. En effet, il est dit que nous chantons avec tous les saints et tous anges du ciel. De plus, au cœur de la Prière Eucharistique, nous disons notre communion avec le Pape et l'évêque. Enfin, juste après le Notre Père nous manifestons notre attachement à l'Église en disant : « Ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ».

De cette dimension communautaire, il résulte deux choses :

- Il est important de vivre en lien avec une communauté paroissiale. « Un chrétien tout seul est un chrétien en danger » disait d'une manière très juste le cardinal Lustiger.
- Il est essentiel de s'entraider dans la démarche sacramentelle. S'entraider dans le sens où nous pouvons nous porter les uns les autres pour recevoir les sacrements : « Viens avec moi ! » S'entraider veut dire aussi que nous pouvons accompagner l'autre pour l'aider à comprendre la célébration : « Je te montre comment ça marche ! » S'entraider en prenant le temps de prier les uns pour les autres afin que nous puissions approfondir notre vie sacramentelle.

3^{ème} étape

Vivre la célébration du sacrement de tout notre cœur.

Plusieurs fois, je vous ai dit l'importance de la foi. Lorsque nous participons à la célébration d'un sacrement, il est essentiel de le vivre dans la foi.

Pour cela, il faut comprendre un minimum ce que nous vivons en recevant le sacrement. D'où l'importance d'une petite formation catéchétique. Ce que j'ai essayé modestement de faire dans la partie précédente de notre entretien.

De plus, il est important de ne pas chercher le ressenti mais de vivre la célébration avec et pour que Jésus puisse faire son œuvre en nous. J'en conviens, il y a des célébrations qui sont plus faciles à vivre que d'autres. Certaine fois nous sommes agacés par les chants, les attitudes des fidèles ou même des ministres, etc. Même si une célébration belle et digne est importante et elle nous porte, il est essentiel d'apprendre à aller à l'essentiel : le Christ qui est célébré et qui nous donne sa grâce.

4^{ème} étape

Habituellement, au terme de la célébration d'un sacrement, le célébrant dit cette phrase pleine de sens : « Allez dans la paix du Christ ! » Et nous répondons de tout notre cœur : « Nous rendons grâce à Dieu ! »

Ces quelques mots veulent dire tout simplement : « Ce que vous avez vécu, ce que vous venez de célébrer, allez en témoigner au monde qui vous entoure ! » Et nous répondons de tout notre cœur : « Merci Seigneur de faire de nous des témoins de ton amour pour nous ! » En d'autres termes, nous rendons grâce à Dieu non seulement des merveilles qu'il accomplit dans nos vies, mais également de faire de nous des disciples missionnaires.

En fait, nous mettons en œuvre ce que la première lettre de saint Jean nous annonce :

« Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite. » (1Jn 1,1-4)

Oui, un bon moyen pour bien recevoir les sacrements, c'est d'être missionnaire. Dans la célébration, nous sommes appelés à faire une expérience de Dieu. Cette expérience, nous ne pouvons pas la garder pour nous mais nous devons en être témoin.

Alors, certains vont me dire : « Mais, mon père, nous ne savons pas comment faire ! » Je crois sincèrement qu'il n'y a rien de plus simple : il suffit de parler avec son cœur. Ce qui nous gêne parfois c'est que cette expérience de Dieu est tellement intime que nous n'osons pas la dire car il y a ce qu'on appelle le secret du Roi. En fait, il ne s'agit pas de tout dire mais il s'agit de témoigner du fait que Jésus a fait son œuvre dans notre vie, dire la joie de la rencontre dans l'Eucharistie ou la Confession, dire le bonheur du feu de l'Esprit Saint reçu à la Confirmation, dire le poids du silence dense parce qu'on n'a rien ressenti et que la certitude de foi nous porte, etc.

Dans les petits groupes, je vous invite très simplement à faire cette expérience de partage de la joie de la réception des sacrements, ou même le fait de se dire mutuellement les difficultés que l'on peut traverser les uns les autres. Ce partage doit respecter l'intimité que chacun peut avoir avec le Seigneur !

Envoi

Pour terminer, ou ouvrir la route, j'aimerais parler de la réception des sacrements avec Marie. En fait, je pense que Notre Dame nous donne un bel exemple dans le mystère de l'Annonciation.

Dieu fait irruption dans sa vie et lui demande de porter et de donner au monde Celui qui est le sacrement du Père, le Christ Jésus.

Elle vit un cheminement au travers de quelques questions légitimes. Celles que nous pouvons nous poser lorsque nous allons recevoir un sacrement. Elle accueille les réponses de l'ange dans la foi. Ce qui la conduit à pouvoir faire un acte de foi merveilleux dans le *fiat*.

Enfin, seule face à ce mystère qui vient de s'accomplir en elle, elle va porter la Bonne Nouvelle à sa cousine Élisabeth.

Oui, avec Marie, la réception des sacrements fait de nous des disciples missionnaires.

Écoutons le récit de saint Luc :

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : 'Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.' À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : 'Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.' Marie dit à l'ange : 'Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?' L'ange lui répondit : 'L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu.' Marie dit alors : 'Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole.' Alors l'ange la quitta. » (Lc 1,26-38)

P. Pierre Le Bourgeois